

Éloge posthume de André-Laurent PARODI (1933-2022), président de l'AVF 2000, par Marc GIRARD.

J'ai le grand honneur de prononcer l'éloge de notre ami André Laurent Parodi, qui nous a quittés brutalement, d'une façon absolument inattendue, le 15 mai de cette année (2022), à l'âge de 88 ans. Il a laissé en chacun d'entre nous le souvenir inoubliable d'un enseignant hors pair, d'un collègue (confrère, en fait) hors norme, et d'un ami (ou parent) très cher que, bien tristement, nous regrettons profondément, du fond du cœur.



André Parodi, grand enseignant, grand orateur

Né le 6 août 1933 à Sidi Bel Abbès, en Algérie, d'un père d'origine italienne et d'une mère d'origine espagnole, il intègre en 1954 l'Ecole vétérinaire d'Alfort (ENVA), où se déroulera toute sa carrière. Il en sortira en 1959, ayant dû interrompre sa scolarité pendant un an pour maladie grave. Après l'Ecole d'Alfort, il suit les cours de l'Institut Pasteur, puis prépare l'Agrégation d'Anatomie Pathologique, qu'il obtient en 1965, ce qui lui permet de créer la Société française d'Anatomie Pathologique Vétérinaire, qu'il présidera de 1967 à 2001. Il devient Professeur de l'ENVA en 1967.

Tout en effectuant brillamment sa carrière d'enseignant, il s'acharne à poursuivre ses études en cytologie et y décroche un Doctorat de 3ème cycle en 1973, puis une Habilitation en 1984. Dans la foulée, il fonde puis préside le Collège Européen de Pathologie vétérinaire et crée en parallèle le diplôme français (DESV) d'Anatomie Pathologique Vétérinaire. Il participe activement à la mise en place de l'enseignement vétérinaire au Maroc, à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II de Rabat.

En 1992, il est nommé Directeur de l'ENVA, poste qu'il occupera jusqu'en 1998. Il doit alors se battre contre la Première Ministre Edith Cresson, qui voulait supprimer ou du moins fermer et déplacer l'Ecole! Il ouvre au contraire la voie au renouvellement de l'Ecole, et lance le développement sur le site d'un pôle de formation, de recherches et d'innovation sur la sécurité alimentaire, basé entre autres sur l'installation d'un centre de l'ANSES.

Elu membre de l'Académie Vétérinaire de France, il en assume la Présidence en l'an 2000. Il est par ailleurs élu membre de l'Académie Nationale de Médecine, et en deviendra là aussi Président (en 2012). Il est nommé Expert à l'OMS, en charge de la classification des tumeurs animales. Car expert, il l'est notamment dans le domaine de la pathologie des tissus lymphoïdes. Il est membre de la Commission Européenne pour la leucose bovine, membre du Conseil Scientifique de l'INRA et de celui du CNEVA, et se spécialise dans le domaine des leucémies et lymphomes des animaux.

Il fait rayonner l'Anatomie Pathologique vétérinaire française bien au delà de nos frontières, en particulier en direction des pays méditerranéens et du monde espagnol (notamment le Mexique) où, grâce à sa maîtrise parfaite de la langue, il se sent comme chez lui.

Amoureux de sa discipline, bienveillant à l'égard de ses étudiants et jeunes collègues, il est un guide et un modèle pour nombre d'entre eux, qui admirent son éloquence, sa finesse et son charisme. Humaniste, intelligent et modeste, bienveillant et chaleureux, toujours élégant et tiré à quatre épingles, on le juge «grand homme, grand patron, guide... et mentor».



Avec sa famille

Ses qualités lui vaudront d'être nommé Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques, et Officier du Mérite Agricole. Il est aussi l'un des membres actifs de la Fondation Européenne de l'Académie de Médecine (FEAM) où il devient un acteur important du mouvement «One Health» (une seule santé, de l'homme à l'animal).

Bien qu'en général plutôt indulgent, il lui arrive néanmoins parfois d'être un peu directorial dans son attitude, et il pardonne difficilement à ceux qui l'ont trahi.

C'est en 1970, à Macon, qu'il rencontrera Monique, dont il tombe amoureux et qu'il va épouser quelques mois plus tard. Il y était venu de Paris pour chercher un petit chien de chasse que lui avait réservé une famille amie que connaissait bien Monique.

Le couple aura deux filles, Anne en 1972 et Marine en 1977, qui elles même seront mamans de cinq petites filles (dont une vient de débiter ses études de vétérinaire....en Espagne!).

André a toujours été très proche de sa famille, de son épouse, de ses filles et de ses petites filles. On dit que même ses chiens ont toujours été de sexe féminin!



En tenue de cuisinier

Il adorait faire la cuisine et préparait, chaque fois qu'il le pouvait, les repas de famille du Dimanche: un régal, nous dit-on. Il adorait aussi jardiner, de même qu'il aimait la chasse et les voyages, l'archéologie, l'ornithologie, ainsi que les musées.

Personnalité empathique et chaleureuse, dont l'éloquence servait un esprit aussi fin que clair, sa carrière fut hors normes. Comme l'a très bien dit notre confrère Christophe Degueurce dans son discours à la cérémonie des obsèques, «Avec lui, l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort a perdu un homme qui la chérissait avec passion, une mémoire, une figure qui a marqué ces 60 dernières années».

Et nous, nous avons perdu un collègue remarquable et ami généreux que nous aimions tous, et que tous, nous regrettons très fort. Il nous manque beaucoup!



En grand habit d'Académicien de Médecine

Toutes mes condoléances à sa famille, et plus particulièrement à son épouse, Monique, et à ses filles Anne et Marine, qui nous ont fait l'honneur d'être parmi nous ce soir.